No 10 • vendredi 28 décembre 2007 85e année

Périodique romand

Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

Le Père Noël a remisé son traîneau. Voici venue l'heure des bilans... Ô Temps suspends ton vol! (ça, c'était mon cri du cœur, presque le seul de l'édito).

Vous n'avez pas envie de lire une fois de plus un reflet forcément subjectif de ce que furent nos 365 derniers jours? Et moi, je n'ai pas envie de l'écrire. Alors, quoi? Alors, pardonnez-moi, cette fois-ci je ne vais pas vous gaver de métaphores et autres paroles enjouées. Non, cette fois-ci, et malgré les guirlandes et les sapins en fin de course, je ne suis pas à la Fête. C'est-à-dire que, après trois ans de Courrier de Berne, je m'inquiète. Ni plus, ni moins. Donc, rien de grave sous le gui. Juste une considération... Mais pas des moindres, puisqu'elle vous concerne.

Et c'est là que ces lignes prennent une autre couleur, un peu comme un retour de flamme (vous savez, quand votre partenaire vous fait de nouveau de l'effet, mais ça n'a rien à voir...).

Alors voilà: les Francophones de Berne sont de moins en moins nombreux, boudent les sociétés, etc. Ça, c'est pour le côté pas rigolo.

Et la suite (donc le retour de flamme): le rapprochement des différents groupements francophones de Berne, peut-être réunis bientôt sous un nom du style AFAB ou approchant est LA Solution.

Mais pour que ce pas soit marqué, pour que les Francophones trouvent, ensemble, un nouveau souffle, pour que leur (id)entité survive, pour qu'ils puissent continuer à partager besoins et projets, il faut... de l'engagement, de la solidarité, de l'enthousiasme, des rêves (et voilà, je repars dans mes envolées)...

Alors, pour que le goût des autres resurgisse... Croyez-y! Merci, que la Vie vous chérisse!

Françoise Tschanz

EN ATTENDANT CARNAVAI



Toute l'année, nous parcourons les agendas, visitons les musées, nous nous rendons au spectacle. Une réservation par-ci, un billet par là. Et chacun y va de sa recherche de renseignement. Parfois, et même assez souvent, auprès de Berninfo. Mais que fait-elle exactement?

Ouels ont été les principaux événements organisés ou relayés par Berninfo en 2007?

- Bern Tourisme n'organise pas d'événements, mais contribue à leur élaboration: distribution des flyers, informations sur notre site web, location de billets, informations au guichet, par téléphone ou e-mail. Bern Tourisme organise une partie de la Nuit des musées. Parmi les principaux événements au développement desquels nous avons participé, relevons le Carnaval, le 31e Festival de jazz, suite page 2

SOMMAIRE Edito 1 Berninfo vous renseigne... 1-2 Les forains, des gens comme les autres L'avenir des Moonliner Georges Plomb dans les coulisses 4 Les 150 bougies du Conservatoire de Berne Interview de Kaspar Zehnder Brèves Les "Gourmettes", femmes gourmets 6 Carnet d'adresses Activités 7 Quelques rendez-vous 8

001 Berne

PHARMACIES PARFUMERIES

Livraisons à domicile



BREITFELD APOTHEKE

Scheibenstrasse 18, 3014 Bern, Telefon 031 348 12 12

LINDEN APOTHEKE

Freiburgstrasse 2, 3008 Bern, Telefon 031 388 20 20

APOTHEKE HORNING

Marktgasse 58, 3011 Bern, Telefon 031 329 24 24

JUPITER APOTHEKE

Jupiterstrasse 15, 3015 Bern, Telefon 031 940 13 13

365 Tage offen BAHNHOF APOTHEKE

Im Hauptbahnhof, 3011 Bern, Telefon 031 329 25 25

Nous vous servons en français















le Grand Prix de Berne, la course des femmes, la BEA, le Festival du Gurten, le Buskers Street Music Festival, le Marché aux oignons, le Marché de Nöel et les concerts de Bon Jovi, Genesis et Herbert Grönemeyer au Stade de Suisse

- Quel est votre bilan? Etes-vous satisfaits du déroulement de vos activités?
- Tous les événements se sont bien déroulés.
- Quels spectacles recommanderiez-vous à un francophone de Berne au début 2008?
- La nuit des Musées, le 28 mars; le Carnaval de Berne, du 7 au 9 février; le Festival de Jazz, ainsi que les foires «Fromage» du 31 janvier au 2 février et «Pêche, chasse, tir» du 21 au 24 février (www. beaexpo.ch).
- -Avez-vous des projets pour 2008, de nouveaux moyens de diffusions d'information?
- Non, les moyens de diffusions actuels que sont notre site web, la diffusion sur le site de Suisse Tourisme et la distribution de flyers demeureront.
- Informez-vous plutôt au guichet, par téléphone, ou via Internet et le mail?
- Nous essayons de mettre la plupart des informations sur notre site web. Nous distribuons aussi des informations via les autres moyens que vous mentionnez. C'est en général le jour de l'événement que nous donnons le plus d'informations par téléphone.
- Quelles sont vos relations avec les autres piliers du tourisme et de l'information événementielle à Berne? Travaillez-vous en réseau?
- Nous travaillons avec Suisse Tourisme qui nous met à disposition une base



Le Grand Prix de Berne attire chaque année une foule de sportifs de tous niveaux..

de données pour la saisie des événements et qui publie aussi les grands événements sur ses newsletters, site web et flyers. Parfois, nous créons également des forfaits spéciaux avec quelques hôtels. Par exemple pour le Marché de Noël 2007. Nous sommes en train de créer un forfait pour la Nuit des musées 2008.

- Carnaval sera bientôt de nouveau là. Cette fête semble prendre toujours plus d'importance dans notre ville... Curieux, pour une ville protestante?
- Le Carnaval de Berne avait complètement disparu au milieu du 19e siècle, entre autres pour des raisons religieuses, d'esprit du temps et par le fait que Berne est devenue capitale de la Suisse. Ce n'est qu'en 1982 qu'un Bernois et deux Lucernois ont réveillé le carna-

val de Berne. Au début, seules quelques personnes s'y sont intéressées. Grâce à leur endurance, le Carnaval est devenu un des événements les plus importants.

Propos recueills par Françoise Tschanz

Le Carnaval dans toute sa folie joyeuse...



édition en ligne, recherche Le Gurten, un festival en plein air..



OFFRE D'EMPLOI

Pour renforcer son équipe francophone, Weblaw SA, une maison d'édition juridique spécialisée dans l'édition en ligne, recherche pour une date à convenir un/une

Juriste de langue maternelle française (20-40%)

pour des travaux de lecture de textes français et de traductions de textes juridiques allemands.

Nous demandons

- Licence, master ou bachelor en droit
- Langue maternelle française
- Très bonnes connaissances de la langue allemande
- Très bonne orthographe
- Bonnes connaissances de la suite Microsoft Office
- Facilité dans les contacts

Nous offrons

- Un cadre de travail agréable à deux pas de la gare de Berne
- Une équipe de collaborateurs dynamiques et créatifs
- Temps de travail flexible
- Possibilité de travailler en partie à distance

Intéressé/e? Faites-nous parvenir votre postulation accompagnée des documents usuels et d'une photo par mail à info@weblaw.ch. Pour tout renseignement supplémentaire, appelez-nous au 031 380 57 77.

«UN FORAIN, C'EST QUELQU'UN COMME LES AUTRES»

Sur le perron, à l'entrée de la roulotte rouge et blanche, Tito, un labrador jaune, sort de sa niche pour m'accueillir. Charlotte Tissot, la propriétaire du manège des autos tamponneuses temporairement installé à la Schützenmatte, me fait pénétrer dans sa rutilante cuisine. Je m'assois sur le banc, derrière la toile cirée.

Il fait un peu sombre car les fenêtres sont étroites et les rideaux tirés. Intimité oblige, la prochaine caravane est plantée à moins d'un mètre. Nous sommes sur le parking réservé aux gens du voyage, situé entre une petite forêt où se rassemblent la nuit quelques drogués et l'entrée rive droite du pont de la Lorraine. Le bourdonnement des voitures se mêle au ronronnement de la télévision restée allumée au salon.

Deux fois par an depuis 28 ans, M. et Mme Tissot installent leur manège à Berne, trois semaines pour la fête des Oignons, deux semaines à Pâques. Ils circulent le reste du temps en Romandie. Leur base se situe à Neuchâtel, où en fin d'année, ils passent, en roulotte, deux mois et demi sans travail. Puis se relancent sur les routes avec la besogne que cela implique. Démonter le manège, replier la roulotte sur le semi-remorque, remonter le manège... Ils emploient pour ce faire quatre saisonniers. Ensuite deux, préposés à la surveillance et la sécurité.

Fidélité à Berne: une tradition familiale

Leurs grands-parents se rendaient déjà à Berne. Ils encaissaient même de bien meilleures recettes qu'eux, à une époque où la ville grouillait de monde même en fin de semaine, où garer son véhicule en ville ne constituait pas encore un cassetête, où la télévision, les ordinateurs, les téléphones portables n'accaparaient pas

comme aujourd'hui les jeunes... Et puis, à Berne, les gens sont gentils avec eux. Ils leur adressent spontanément la parole en français. Les Suisses allemands ont une autre mentalité, ils sont plus disciplinés. Parfois un peu trop, puisqu'il arrive que des forains suisses allemands les dénoncent à la police pour deux ampoules qui n'éclairent plus... Enfin, la ville est superbe, même s'ils ne viennent pas pour faire du tourisme.

Le lundi du démontage, les forains romands vont tous dîner au restaurant. La sécurité, un problème à la Schützenmatte, près de la Reithalle? Pas du tout, comparé aux années passées. Le jour des oignons, huit policiers surveillaient la place; les autres soirs, ils étaient deux, accompagnés de chiens... Elle ne voit plus les phénomènes qui se montraient il y a quelques années à la caisse en tendant des billets crasseux... Pour elle, la sécurité n'est qu'un mauvais prétexte pour rester chez soi et ne rien dépenser!

Les raisons d'une passion

«La liberté, elle est dans mes gènes!» Madame Tissot ne supporterait pas d'être commandée. Au bout de trois semaines, elle est contente de repartir, surtout au printemps, à l'arrivée du soleil et des oiseaux. Mais c'est une liberté qu'ils paient cher. Bien sûr, les municipalités les font payer. Mais surtout, il faut lutter et les gens ne les considèrent pas toujours très bien.

Ils auraient tendance à les assimiler aux romanichels, à des voleurs potentiels... Et puis, c'est un métier dur, surtout pour une femme et, comme pour tous les travaux saisonniers, les recettes ne sont jamais assurées, on dépend du temps qu'il fait. Or, de moins en moins de gens sont prêts à accepter les aléas. C'est pourtant ce qui fait tout le charme de cette vie dont elle ne pourrait plus se passer. «Un forain, c'est quelqu'un comme les autres, qui a au cœur une passion: le voyage».







Prochaine fête foraine à la Schützenmatte: du 29 mars au 13 avril 2008

AVENIR ROSE POUR MOONLINER

Depuis 10 ans les services d'autobus nocturnes de Berne circulent sous le label Moonliner. Une nouvelle ligne, la M17, en direction de Fribourg est en activité depuis le 13 décembre dernier. Entretien avec Andreas Messerli, le responsable des Moonliner depuis 2004.

CdB: Quelle est l'histoire des Moonliner?

AM: Les premières courses d'autobus nocturnes circulent depuis 1984 sous l'égide du RBS (Transports publics régionaux Berne-Soleure). Le système s'est développé, petit à petit, en fonction de la demande toujours croissante. L'exploitation des lignes urbaines nocturnes en ville de Berne a commencé en 1989. En 1997 les exploitants ont fondé l'entreprise «Nachtliniegesellschaft» (NLG), afin de pouvoir coordonner, de manière uniforme, l'offre et l'exploitation; Bernmobil assure la gestion des Moonliner. L'offre comportait alors neuf lignes, aujourd'hui, nous avons vingt-huit lignes réparties sur trois réseaux.

Comment a lieu l'exploitation du réseau?

Différentes entreprises (Bernmobil, la BLS SA, le RBS, Car postal, région de Berne, les Transports publics STI de Thoune, etc.) exploitent le réseau autour de Berne en fournissant les véhicules et le personnel. La gestion, l'offre et le marketing

sont coordonnés par la NLG, ceci permet d'utiliser au mieux les synergies apportées par nos partenaires qui engagent leurs véhicules utilisés durant la journée. L'affluence nous oblige, sur la majorité des lignes, à mettre en route des autobus articulés pouvant accueillir jusqu'à 120 personnes par course.

Comment est financé ce service nocturne?

Comme les lois cantonale et fédérale sur les transports publics ne prévoient pas (encore) une contribution à l'exploitation pour les services circulant après minuit, nous avons dû mettre sur pied un financement particulier reposant sur trois piliers: les recettes de transports qui couvrent le 85% des coûts, il s'agit d'un tarif spécial plus élevé, les billets normaux et les abonnements n'étant pas valables; les communes desservies apportent une contribution; enfin, nous pouvons bénéficier de soutiens de l'économie privée (la Mobilière, la Banque cantonale de Berne, le quotidien Der Bund et la radio locale Radio BE1).

Quand circulent les autobus et à quel niveau se situe le trafic annuel?

Nos lignes circulent les nuits du jeudi avec un départ à 1 h 15 et les nuits du vendredi et du samedi avec deux départs à 2 h 30 et à 3 h 45 de la Place de la Gare. En 2006, nous avons

transporté 157'000 voyageurs, ce qui donne par nuit du vendredi et du samedi 1'500 voyageurs. La tendance est à la croissance continue du trafic.

L'horaire 2008 apporte plusieurs nouveautés bienvenues. Les quelles?

Après plusieurs années de négociations avec les Transports publics fribourgeois (TPF), nous avoir pu ouvrir le 13 décembre 07 la ligne M17 Berne-Fribourg. Cela nous réjouit beaucoup, car Fribourg disposait déjà d'un réseau nocturne. Le concept éprouvé des Moonliner fait deux petits: dès cette même date, nous gérons deux réseaux satellites à Bienne et à Soleure, cela sur le même modèle. Trois nouvelles entreprises ont ainsi adhéré à la NLG. Les Moonliner desservent maintenant plus de 200 communes réparties sur cinq cantons (FR, BE, JU, SO et LU)!

Comment voyez-vous l'avenir des Moonliner?

En rose, le trafic continuera à croître régulièrement, car les gens sortent de plus en plus. Lorsqu'une ligne est régulièrement surchargée au départ de Berne, nous procédons à son fractionnement en créant deux nouvelles lignes partielles sur la base de l'ancienne ligne. Ce mode de faire a déjà été appliqué par le passé.

Propos recueillis par Roland Kallmann

Renseignements
Moonliner:
tél. 031 321 88 12
(lu-ve jusqu'à
17 heures),
tél. 031 321 86 31
(sa et di jusqu'à
17 heures).



UN JOURNALISTE DANS LES COULISSES DU POUVOIR

Cela fera quatre décennies l'an prochain que Georges Plomb officie en qualité de correspondant auprès de différents journaux romands et de la télévision suisse romande pour y relater la trépidante vie politique fédérale. Reflets d'une expérience unique.

Fasciné par les mécanismes politiques helvétiques très particuliers, Georges Plomb a effectué dans un premier temps, après des études en sciences politiques à Lausanne, différents travaux sur le fonctionnement des autorités fédérales pour les universités de Genève et de Neuchâtel. Dès 1968, Georges Plomb s'est établi à Berne afin de sentir le pouls de la régence de ce petit pays à la démocratie directe dont il n'existe pratiquement aucun autre exemple comparable à travers le monde. On pourrait même ajouter qu'au fil des années passées en qualité de témoin privilégié de la vie politique fédérale, il s'est produit presque une sorte de symbiose entre l'homme et son terrain d'études, ce qui fait de lui un des fins connaisseurs romands du système politique suisse. Quand on lui demande de parler des lieux de Berne avec lesquels il a un lien particulier, ce journaliste ne peut s'empêcher d'évoquer l'ancien centre de presse, qui était intégré dans le Palais fédéral avant sa rénovation entreprise il y a un an et demi et de cette proximité, certainement uni-

que au monde, des parlementaires et des gens des médias. A sa connaissance, une telle promiscuité entre ces deux pouvoirs n'a été concédée dans aucun autre pays. Avec le nouveau centre de presse, sis à la Bundesgasse, la situation est dès lors plus «conventionnelle» mais les journalistes doivent se déplacer plus souvent afin de récolter secrets d'alcôves et autres informations nécessaires à leur travail. Ce qui, selon Georges Plomb, n'est peut-être pas si mal, car la tentation des parlementaires d'utiliser à leur profit les médias est dès lors moindre.

Moments-clés

Les tremblements de terre politiques successifs qui ont secoué les élections au Conseil fédéral en 2003 et bien entendu pendant ce mois de décembre, avec, coup sur coup, la non-réélection de deux conseillers fédéraux sortants, figurent au rang des souvenirs les plus marquants de Georges Plomb. Il évoque également la petite révolution provoquée en 1973 par la non-élection des trois candidats officiels présentés par les partis au pouvoir et évincés au profit de personnes qui ne s'étaient pas présentées. C'est ainsi que

élus, à cette époque, Willy Ritschard, Hans Hürlimann et Georges-André Chevallaz. Mais même les péripéties du parti socialiste avec l'éviction de Lilian Uchtenhagen en 1983 et de Christiane Brun-

ner en 1993 ne sont pas comparables à cette véritable révolution provoquée par les épisodes «Metzler-Blocher» puis «Blocher-Widmer-Schlumpf» de ces deux dernières élections. Il faut quand même remonter au XIXe siècle pour retrouver pareil événement, commente-t-il avec passion.

Quand on essaie d'évoquer avec lui ce qui le séduit à Berne, c'est avec peine que ce journaliste évoque autre chose que la vie trépidante et incessante de la ville fédérale. Il avoue se sentir intégré mais en tous les cas pas assimilé dans la culture communale et cantonale bernoise qui lui sont toujours restées étrangères. Il parle discrètement des splendeurs de la ville, met en avant la gentillesse exemplaire des Bernois qui, malgré leur lenteur avérée, sont des gens forts agréables à fréquenter. Du point de vue professionnel, la mixité due à la présence des médias de toutes les cultures et régions helvétiques est également un point qu'il aime relever et, malgré le fait que les sensibilités entre Alémaniques et Romands restent différentes, il dit apprécier les échanges de points de vue avec ses pairs d'Outre-Sarine. Bref, tant que la coupole fédérale contiendra du liquide teinté de politique nationale dans lequel il pourra se plonger avec délices et passion, Georges Plomb se sentira toujours comme un poisson dans l'eau au bord de l'Aar.

Nicolas Steinmann

2008: 150 BOUGIES POUR LE CONSERVATOIRE DE BERNE

Pour fêter dignement cet événement, le Conservatoire de musique met sur pied un spectacle auquel participent une dizaine d'élèves adultes non professionnels. Un petit groupe hétéroclite part en randonnée. Les amitiés se nouent, les inimitiés s'exacerbent, la séduction s'en mêle, des amours se manquent, d'autres aboutiront peut-être. Mais l'excursion prend soudain un tour inattendu. A mi-chemin entre opéra et théâtre, opérette et improvisation, une errance au travers des sentiments humains. En allemand. Mais pas trop. De l'expression corporelle, du langage non verbal et, bien sûr, de la musique!

Hoch hinaus, eine Wanderoper, mise en scène Salomé Im Hof, musiques de Schubert, Brahms, Mozart, Dvorak, Wolf, 22, 23 et 24 février à 20 heures, freies Gymnasium Neufeld, Beaulieustr. 55, Berne Bientôt davantage d'informations sous www.konsibern.ch

■ Nathalie Guex



INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris/je m'abonne/nous nous inscrivons/nous nous abonnons (cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)



No 10 • vendredi 28 décembre 2003

Associations / publications

O Courrier de Berne (30.– an)

O Association romande de Berne (ARB, ind. 45.-, couples 55.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

O Cours d'anglais (prix par heure : ind. 11.–, couples 19.–, + 4.– et 9.– pour non-membres ARB, étudiants : 8.–)

O Cours de dialecte bernois (prix par semaine: ind. 14.–, couples 21.–, + 4.– et 9.– pour non-membres ARB, étudiants:

Nom (s	s), prénom (s):		
_	•			

Rue: NP Localité:

Téléphone(s):

Courriel:

Signature:

O le fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier

A renvoyer à Pierre Clavel, Sandrainstrasse 71, 3007 Berne ou envoyer les données correspondantes à pierre.clavel@bluewin.ch

Site internet de l'Association romande de Berne: www.arb-cdb.ch

«AUCUNE RELIGION NE JUSTIFIE LA GUERRE»

Berne compte un lot de personnalités exceptionnelles, d'artistes rayonnants. Au rang de ces derniers, Kaspar Zehnder, chef de l'Ensemble Paul Klee, notamment. Interview.

- Comment allez-vous?
- Je vais en principe très bien, comme toujours dans les périodes très actives, mais je me réjouis aussi de rentrer chez moi pour Noël, passer quelques jours tranquilles à la maison.
- Quel moment musical vous a particulièrement marqué, cette année?
- Plusieurs moments ont été remarquables pour moi, mais le concert que j'ai dirigé à la Scala de Milan en octobre a été le sommet artistique de ma carrière.
- Si vous aviez un air à nous conseiller, quel serait-il?
- Un oratorio: «Erbarme dich La Passion selon Saint Mathieu (Bach), et un opéra: «Kuda, Kuda» air de Lensky dans «Evgenji Oneguine» (Tschaïkowski)
- Quelle place la musique tient-elle dans votre vie?
- A côté de ma famille, la plus grande sans doute. Passion, amour, souffrance, le but le plus élevé (ad Parnassum) en même temps.
- Si vous partez sur une île déserte, quelle partition emportez-vous?
- «Cosi Fan Tutte de Mozart, le manuscrit original. J'ai récemment eu l'occasion de le voir et de le toucher dans la

bibliothèque de Cracovie. Je ne voulais plus jamais me laver les mains après... Le reste des partitions, je ferai mon possible pour les apprendre par cœur avant mon départ sur l'île.

- Comment se porte l'orchestre du Centre Paul Klee?

Je me réjouis du fait que cet orchestre est vraiment en train de s'établir. Le public se fidélise. Les gens semblent avoir compris qu'il ne s'agit pas d'un ensemble «contemporain» mais d'un groupe d'excellents musiciens inspirés par l'art de Paul Klee dans tous les sens du terme et offrant un programme attractif avec de très bons solistes. Après le succès rencontré avec Jean-Luc Bideau, je suis fier de pouvoir annoncer des rencontres avec Hans-Peter Blochwitz (ténor), Jürg Wyttenbach (pianiste, compositeur), Roman Signer (installation d'art spectaculaire sur le thème des quatre éléments) et Tristan Murail (création d'une nouvelle œuvre sur la foudre dans la nature et dans l'œuvre de Klee).

- Et celui de Prague, que vous dirigez également?

Nous voyageons beaucoup en ce moment. En plus de notre activité praguoise, nous avons cette année donné des concerts en Espagne, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Allemagne, en Pologne et, avant Noël, nous retournons en Espagne. Je suis très content que nous sommes habitués les uns aux autres dans le sens le plus créatif du terme. Les concerts deviennent des créations spontanées lorsqu'on arrive au point où il n'est plus nécessaire de tout discuter avant de faire quelque chose.

- Si vous n'étiez pas musicien, que seriezvous?

Pasteur peut-être, mais surtout père de famille.

- Quels sont vos projets? Pour vous, et pour l'orchestre du Centre Paul Klee?

- Pour moi, devenir père en avril. Pour l'Ensemble Paul Klee: continuer à s'établir à Berne et sortir de plus en plus pour porter son nom et celui du Centre Paul Klee à l'étranger.
- Quels sont vos vœux pour 2008?

Que tous ceux qui ont une responsabilité politique, économique, culturelle, comprennent qu'ils l'ont pour le bien de tout le monde. Que les religions ne soient pas utilisées à des fins politiques ou au service de pouvoirs humains car aucune religion ne justifie la guerre. Que tous ceux qui ont la possibilité de faire quelque chose de bien, même quelque chose de très petit et sans être remarqué, le fassent. Que mon enfant naisse en santé.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

A LA DÉCOUVERTE DE FRIBOURG

Le 20 novembre dernier, l'ARB invitait ses membres à découvrir des aspects inconnus de la ville de Fribourg sous la conduite de M. Georges Andrey. L'historien a insisté sur le développement vécu par la ville de la Sarine en deux siècles. Petite ville de 5000 habitants en 1798, elle en compte actuellement plus de 35000 et se prépare à être le noyau d'une vaste agglomération. Il a rappelé aussi qu'en politique, la ville a souvent été opposée au canton, en particulier entre 1879 et 1906 où elle était radicale modérée dans un canton conservateur. Le conférencier s'est amusé ensuite à évoquer certaines personnalités ou événements originaux, qui n'entrent pas dans la vision traditionnelle que nous avons de Fribourg. Son exposé fut suivi d'une présentation du CD-ROM qui accompagne le livre «Fribourg, une ville aux XIXe et XXe siècles» par l'un de ses concepteurs, M. Bernard Gasser. Là encore, ce fut une découverte: interactif et plaisant, le disque permet une promenade virtuelle de quartier en quartier et d'époque en époque, avec quelques sauts dans le futur et des anachronismes voulus et assumés. Aucun des membres présents ne risque d'oublier Esther Mamarbachi commentant l'inauguration du grand pont suspendu en 1834 au téléjournal! Une bonne soirée, qui invite à se plonger dans l'ouvrage mentionné ci-dessus. Lucienne Hubler



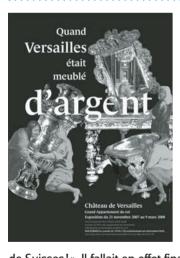












Mardi 15 janvier 2008, à 20 h 15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra Mme Catherine Arminjon, Conservateur général du Patrimoine, qui parlera de l'exposition actuellement présentée à Versailles et intitulée: « Quand Versailles était meublé d'argent » (jusqu'au 9 mars 2008).

A cette occasion, les plus belles pièces de mobilier d'argent en provenance des cours européennes du XVIIIe (Danemark, Windsor, Dresde, Kremlin...) ont été rassemblées dans le Grand Appartement du Roi pour recréer l'ambiance des soirées que le Roi Soleil offrait à sa cour, trois fois par semaine. Le mobilier d'origine a hélas aujourd'hui disparu, puisque la grande collection, à peine installée en 1682, fut déjà fondue huit ans plus tard. Et cela, en raison du vieux proverbe «Point d'argent, point

de Suisses!». Il fallait en effet financer la guerre contre la coalition européenne de la Ligue d'Augsbourg. Et, au lieu d'en tirer six millions de livres comme il l'espérait, le roi n'en obtint que deux. D'où l'expression «Ne pas en avoir pour son argent».

VITRINE MAGIQUE À LA GARE

Berne est l'une des dernières villes de Suisse à avoir encore sa vitrine Caran d'Ache. Dans le couloir menant aux trains, elle est là, variant selon les saisons, mettant par exemple en scène des ours peignant ou circulant en décapotable. C'est un endroit que j'aime. Au milieu de la foule pressée, du bruit et de l'agitation, il y a toujours devant cette vitrine un attroupement de petits enfants, les plus jeunes encore dans leur poussette. De génération en génération, la fascination subsiste et les yeux s'écarquillent. Quant aux parents, ils sont visiblement ravis de permettre à leurs rejetons de vivre ce véritable rite de passage. Espérons que les mécanismes tiendront encore longtemps, car cette vitrine, c'est Noël toute l'année.

















Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue)

Gérant: Max Hebeisen 0313113582

AMICALES

A3-EPFL (Association des diplômés de l'EPFL) Peter Keller, T. 079 619 03 66, peter.keller@a3.epfl.ch

AFS (Association des Français en Suisse) Mme M. Droux, T. 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, Section de Berne Blaise Vuille, T. 031 351 65 53

Association romande de Berne
Michel Schwob, michel schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne Jean Stöckli, T. 031 972 59 49

Post Tenebras Lux

(Société des Genevois de Berne) François Maridor T. 026 466 13 80, 079 504 92 10

Patrie Vaudoise

Georges A. Ray, T. 031 952 60 81 ge.ray @ bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne Louis Magnin, T. 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne Hervé Huguenin, T. 021 614 70 63 herve.huguenin@gmx.ch

La Romande de Berne Bernard Mariaux, T. (P) 031 972 00 46

Société valaisanne

T. 031 324 30 42 (B), 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne Christa Renz, T. 031 951 86 20

Société jurassienne d'Emulation section de Berne

François Reusser, 2735 Malleray

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)

Jean-François Perrochet, http://home.datacomm.ch/crfberne

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne lean-Pierre layet. T. 031 302 14 36

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung Section française Kornhausplatz 18, 3011 Berne Information 031 377 10 12

Sophrologie Cavcédienne

www.kornhausbibliotheken.ch mar, mer, ven 10-19, jeu 10-20, sam 10-16

Gérard Caussignac, T. 031 633 75 23 (B) ou 031 332 17 55. Elisabeth Jundt (cours en allemand) T. 031 331 81 25. Secrétariat, T. 032 968 95 00

Cercle romand de bridge Michèle von Werdt, T. 031 381 64 14

Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)

Paulette Schüpbach, T. 031 931 90 10

ÉCOLES

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française

(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones) Mélanie Pralong, 031 928 11 05

EFB (Société de l'Ecole française de Berne) Evelyne Hauss, T. 031 371 79 50

SELF (Société de l'Ecole de langue française) Christine Lucas, T. 031 941 02 66

CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée

Rens. Jean-Claude Bohren T. 031 921 54 53

Echo Romand, chœur mixte Christine Juillerat, T. 031 371 72 31

Chœur St-Grégoire

Antoinette Mazouer T. 031 961 68 29 (P), 031 359 11 14 (B)

EGLISES

Eglise évangélique libre de Berne T. 034 413 40 11, 031 974 07 11 ou 031 879 12 34

Paroisse catholique de langue française de Berne

T. 031 381 34 16,

Eglise française réformée de Berne

T. 031 312 39 36 (lu-ve 9h-11h45) F. 031 312 07 46 Locations CAP: T. 031 311 68 43 (lu et ve 9h-11h)

Groupe adventiste francophone de Berne Mme M.-A. Bouvier, T. 031 359 15 27 Courriel: marie-ange.bouvier@aidlr.org

FORMATION CONTINUE

UNAB (Université des Aînés de langue française de Berne) Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

POLITIOUE

Groupe radical romand de Berne et env. Ernerst Grimaître, T. 031 371 15 03

DIVERS

Fichier français de Berne Elisabeth Kleiner T. 031 901 12 66. F. 031 901 18 03

Maison latine (Forum fœderativum) T. 031 328 27 29. F. 031 328 27 39

Helvetia Latina

http://www.helvetia-latina.ch

«GOURMETTES» RECRUTENT GOURMANDES!

Les "Gourmettes Indépendantes de Berne", seule association francophone de femmes gourmets en terre alémanique, recrute de nouveaux membres, condition sine qua non: «être motivée, disponible, considérer la cuisine comme un art, un plaisir ou un violon d'Ingres»... et parler bien évidemment le français!

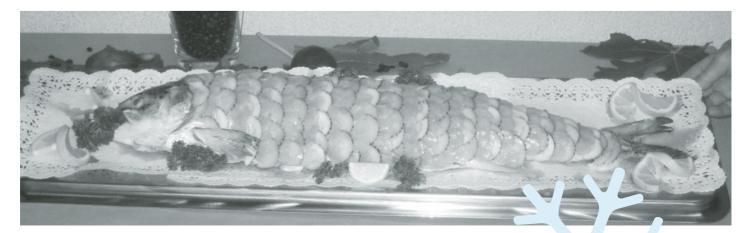
Décidément, à Berne, on vit bien! Imaginez les efforts qu'il vous faudrait déployer si vous habitiez Paris ou sa banlieue, simplement pour pouvoir suivre ne serait-ce qu'un de vos passe-temps préférés.

Notre dernière découverte en date: une association de femmes qui recherchent délicatesse, raffinement et nouveauté dans les plaisirs de la table. Fondée en 1984, l'association bernoise des «gourmettes» sort du giron romand en 1997. Après avoir longtemps disposé de locaux au restaurant Morillon grâce au patron de l'époque, Victor Imfeld, les membres de l'association continuent depuis de se rencontrer tous les mois à la paroisse de Rüfenacht. Contre un prix modique, celle-ci met à leur disposition une salle et une immense cuisine, dotée de tous les instruments de cuisine nécessaires, 4 X 4 plaques chauffantes et quatre fours potagers. Huit fois par an au minimum, les membres (dix actuellement, les statuts limitant toutefois leur nombre à quinze, afin «de pouvoir assurer une cuisine soignée et raffinée») se réunissent pour goûter aux repas préparés par une équipe composée de quatre membres (trois à l'heure actuelle) et chaque fois différente. L'équipe du mois se rencontre pour décider du menu et se répartir l'élaboration des plats. Chacune

fait les achats des ingrédients nécessaires à la préparation. La salle n'étant libre qu'à partir de 15 h 30, les cuisinières préparent déjà chez elles ce qui peut l'être. De l'apéritif aux fondants au café accompagnant l'expresso, en passant par la décoration de la table ou le choix des vins, rien n'est négligé et chaque détail minutieusement orchestré, tant ces muses de la dégustation savent que le plaisir de la bouche passe aussi par celui des yeux. Voici le menu de la dernière rencontre, histoire de vous allécher: en apéritif, bouchées aux olives et au parmesan, puis capuccino de tomate accompagné d'une mousse aux tomates blanches, saumon aux écailles de courgettes sauce raifort (le poisson mesurait 65 cm, il avait été commandé à Zurich par l'intermédiaire de Globus et la poissonnière pour le cuire avait été empruntée auprès d'un restaurateur de Gümligen), velouté aux bolets, médaillons de veau à la mousseline de petits pois et au basilic, brie tempéré avec moutarde de figue et figue fraîche («Bergfeige», il paraît que cela pousse bien par chez nous), mousse au café et garniture de fruits cuits.

Vous avez envie de relever vos manches afin de participer ensuite aux agapes? Il vous suffit de déposer votre candidature auprès de la présidente actuelle: Micheline Byrde, tél. 031 332 39 77. La cotisation annuelle s'élève à 50 frs, chaque repas coûte 60 frs, vins compris, celles qui ont fait les achats sont remboursées de leurs frais par la trésorière et les absentes paient 15 frs. Avant de se quitter, on s'échange bien sûr les recettes.

■ Valérie Lobsiger





ACTIVITÉS PAROISSIALES



ÉGLISE FRANÇAISE RÉFORMÉE DE BERNE

Zeughausgasse - (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 h-11 h 45), fax 031 312 07 46. Mail: egliserefberne@bluewin.ch www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Culte paroissial

Chaque dimanche à 10 heures, sauf le 4e dimanche du mois, culte du soir à 17 heures dans le chœur d'église.

Vendredi 25 janvier, 19 heures

Théâtre de la Marelle au Foyer Calvin.

LA PAROISSE RÉFORMÉE FRANÇAISE DE BERNE FÊTE SES CENT ANS!

S'il existe une église française à Berne depuis 1623, ce n'est qu'en 1908 que la paroisse est devenue autonome.

Pour fêter ce jubilé nous avons le plaisir de vous convier à un culte festif, le dimanche 3 février 2008 à 10 heures. Zeughausstrasse 11.

Culte des laïcs avec participation des divers groupes paroissiaux: à l'orgue Emmanuel Le Divellec, Ensemble Les Voc-à-Lises, Brigitte Scholl: Messe de Caplet.

Le culte sera suivi d'un apéritif.



PAROISSE CATHOLIOUE DE LANGUE FRANCAISE DE BERNE

Rainmattstrasse 20, 3011 Berne, T. 031 381 34 16 F. 031382 18 63 cure.francaise@cathberne.ch

MESSES EN FRANCAIS À BERNE

Samedi 18 heures, dimanche 9 h 30. Basilique de La Trinité - Taubenstrasse 4-6 T. 031 381 34 16, www.trinite.ch

> La rédaction du Courrier de Berne vous présente ses meilleurs vœux pour l'année nouvelle



UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, tél. 031 302 14 36, www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16 heures.

Jeudi 14 février 2008

M. Jacques-Henri Penseyres, vétérinaire cantonal VD Alexandre Yersin et l'Indochine française: Explorations et fondations - 1re partie.

Jeudi 21 février 2008

M. Jacques-Henri Penseyres, vétérinaire cantonal VD Alexandre Yersin et l'Indochine française: Explorations et fondations - 2e partie.

Jeudi 28 février 2008

M. Jean-Christophe Füeg, Office fédéral de l'énergie, délégué aux affaires internationales Les défis énergétiques.

Jeudi 6 mars 2008

M. Michel Monbaron, professeur à l'Université de Fribourg Le réchauffement climatique : regard critique d'un géologue.

«LA RENAISSANCE ITALIENNE, ART ET POUVOIR »

Panorama de la peinture du «Quatrocento» et du «Cinquecento» italien, à travers deux écoles majeures, l'Ecole de Florence (école du dessin) et l'Ecole de Venise (école de la couleur)... principes stylistiques, système de commandes, rôle des mécènes...

Dates: mercredis 27 février, 19 et 26 mars de 18 h 30 à 20 heures.

Lieu: Eglise française réformée de Berne, CAP, Predigergasse 1-3, 3000 Berne 7.

Prix: 45 frs (les trois entretiens), 35 frs pour les couples.

Inscriptions auprès de Mme Catherine Baer, Egghölzliweg 15, 3074 Muri, tél. 031 951 25 68.

LANGUE FRANCAISE (UNAB)













Service de consultation conjugale et de couples de l'Eglise réformée

A disposition de tous. Soutien, changement, deuils. Consultation sur rendez-vous. Tél. 031 311 19 72 Gutenbergstr. 4 3011 Berne

Votre Librairie Française à Berne



Librairie Stauffacher, Neuengasse 25-37, Berne 031 313 63 63 ou info@stauffacher.ch

Tous les jours à la gare de Berne jusqu'à 22 heures - y compris le dimanche www.stauffacher.ch



Spécialités de Canard du Quercy (Sud-Ouest de la France)

Foie gras, Confits, Gésiers, Pâtés, Cous farcis, Magrets fourrés

Les 4 samedis avant Noël au marché de Berne/Münstergasse

Renseignements: La Maison du Canard Humboldtstrasse 51 Boîte postale 3000 Berne 25

www.maison-canard.ch Tél. 031 331 52 06 Fax 031 348 41 40 email: maison.canard@swissonline.ch



QUELQUES

RENDEZ-VOUS



















Le Salon des vacances et de la santé.

BEA bern expo, Mingerstrasse 6, tél.

jeudi 17 au dimanche 20 janvier,

031 922 06 13, www.ferienmesse.ch

Residentie Orkest den Haag,

lundi 28 janvier à 19 h 30, concert, Richard Wagner, Richard Strauss, Kultur Casino, Herrengasse 25, www.classicpoint.ch



Foire du fromage, jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 08, BEA bern expo, Mingerstrasse 6, tél. 031 340 11 11, www.expo-fromage.ch

Auris Aureae, vendredi 1er février à 20 h, concert, Podium NMS, Waisenhausplatz 29, tél. 031 310 85 85 Carnaval de Berne, jeudi 7 au samedi 9 février 08, le jeudi succédant au mercredi des Cendres, le carnaval de Berne commence à 20 h au Käfigturm (tour des Prisons) et se déroule en vieille ville, information: Geschäftsstelle Vereine Bärner Fasnacht, Postfach 901, 3000 Bern 9, tél. 031 306 66 99, www.fasnacht.be.

Hilary Hahn et Valentina Lisitsa, mercredi 27 février à 19 h 30, concert, César Franck, W.A. Mozart, Eugène Ysaye, Charles Ives, Johannes Brahmy, Zentrum Paul Klee, Auditorium, Monument im Fruchtland 3, www.classicpoint.ch

Orgue, récital de fin d'année, lundi 31 décembre à 20 h, Eglise de la Sainte Trinité, Taubenstrasse 6, Jürg Brunner, Eglise du Saint-Esprit, Jürg Lietha, Eglise de la Sainte Trinité.

Théâtre de «La Marelle», vendredi 25 janvier à 19 h, Foyer «Calvin», Marienstrasse 8, «Le clandestin et son Van Gogh».

Musique d'église, dimanche 13 janvier à 17 h au temple de Paul (Länggasse), 1re musique dominicale: deux habitants de la Länggasse, Rachèle et Paul Moser, joueront des surprises. Vendredi 8 février, à 19 h 30 au Temple du Saint-Esprit (Pl. de la Gare): musique italienne et allemande, méridionale des XVIe et XVIIe siècles par Hans-Jakob Bollinger, zinc et Jürg Brunner, orgue. Dimanche 24 février, à 17 h au temple de Paul (Länggasse), 2e musique dominicale: un voyage musical entre Venise et Leipzig.

Cinéma de Paul, les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la Maison de paroisse, Freiestrasse 20; jeudi 17 janvier: «Wenn der Richtige kommt » d'Olivier Paulus / Stefan Hillebrand, 2003, 81 min. Jeudi 21 février: «Ma famille américaine » de Thomas Thümena, 2004, 80 min.



«Images mensongères», exposition, jusqu'au dimanche 6 juillet 08, Musée de la communication, Helvetiastr. 16. www.mfk.ch

VOUS AVEZ DÉMÉNAGÉ?

Pensez à en informer l'administration du Courrier de Berne: la Poste nous facture Fr. 2.— chaque nouvelle adresse qu'elle nous transmet!



Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: jeudi 29 février 2007

Dernier délai de rédaction: lundi 12 février 2007

Rédaction

Valérie de Graffenried, Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, fr.tschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces Pierre Clavel, pierre.clavel@bluewin.ch

T. 031 376 08 20 Adresse rédaction

Courrier de Berne, 3000 Berne

Lavout

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne

Abonnement annuel: CHF 30.-

Hot's Design Communication, 2515 Prêles Impression et expédition

Länggass Druck AG, Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Berne ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch



L'ALGÉRIE AUTREMENT

Que se passe-t-il quand trois jeunes photographes suisses allemands, dont un d'origine paternelle algérienne, s'en vont voyager au Nord de l'Algérie? Ce qui doit se passer... A savoir qu'ils s'en reviennent avec une collection de clichés. Mais pas de ceux que nous autres habitants des terres du Nord de la Méditerranée imaginons... Sur ces images, nulle trace de guerre civile ou de terrorisme. Pas plus que de chameaux touristiques, d'ailleurs. Sur les images de Kassem Belkalem, Barbara Mangold et Bernadette Zurbuchen, la vie jaillit au détour d'un marché, d'une plage ou d'une ruelle. La vie dans toute sa lumière.

A voir du 5 au 26 janvier à la plate-forme pour l'art et les médias, Neubrückstrasse 84, tél. 031 305 61 24, www.4-8.ch

PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46 Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch